

Un petit cabanon (René Sarvil - Vincent Scotto)

Je connais des tas de gens
Qui, dans la vie voient grand
Cela n'est pas un défaut,
Car il faut ce qu'il faut.
Pour mon compte, voyez-vous,
Il m'en faut pas beaucoup
Moi, mon rêve le plus fou
Se borne à cela et c'est tout

Un petit cabanon
Pas plus grand qu'un mouchoir de poche,
Un petit cabanon
Au bord de la mer sur des roches
Pour vivre qu'il fait bon
Quand la blague à son toit accroche
Son pavillon joyeux
Qui claque dans notre ciel bleu.
A l'intérieur, sur une table, c'est tout
Oui mais sur cette table, il y faudra surtout
Un aioli odorant et cordial
Dont se réglera le gourmand provençal
C'est pourquoi sans façon,
Je me dis là, dans ma caboche,
Le bonheur, té, mon bon!
C'est un tout petit cabanon.

C'est bien beau ton cabanon,
M'a soufflé Cupidon,
Mais il sera plus joyeux
Lorsque vous serez deux.
Celà est mon vif désir,
Si vous voulez venir,
Il deviendra un château
Si nous y chantons en duo.

Un petit cabanon
Pas plus grand qu'un mouchoir de poche,
Un petit cabanon
Au bord de la mer sur des roches
Pour vivre il fera bon
Si l'amour sur son toit accroche
Son pavillon léger
Où l'on voit deux coeurs enlacés.
A l'intérieur une chambre et c'est tout;
Dans cette chambre-là, il faut un lit surtout,
Et dans ce lit un oreiller moelleux
Et sur l'oreiller, il faut deux amoureux!
C'est pourquoi sans façon,
Je me dis là, dans ma caboche
Le bonheur, té, mon bon!
C'est un tout petit cabanon.